

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 83 (2021)

Heft: 2

Rubrik: Passion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Hans Schütz, agriculteur à Effingen où il pratique aussi le tir, a un lien fort avec son «8080 A» qui accuse plus de 10000 heures au compteur.

Photos: Dominik Senn

«Les Steyr, de bons moteurs costauds»

Agriculteur, tireur sportif, Hans Schütz, d'Effingen (AG), aime les Steyr, ne serait-ce que pour le logo en forme de cible qui symbolisait cette marque et que son agent a monté sur la calandre du «8080 A». D'autres atouts de la marque autrichienne lui tiennent à cœur.

Dominik Senn

Hans Schütz, 62 ans, vit avec son épouse Barbara au fin fond du Kästhal, vallon et hameau de la commune argovienne d'Effingen. Ils ont quatre enfants et sont déjà trois fois grands-parents. Est-ce l'isolement qui l'incite à volontiers raconter des histoires ou à écouter des récits? On lui prête une oreille attentive quand il parle de ses ancêtres venus de la région bernoise ou aussi des événements et des observations faites dans sa terre natale proche. L'auditeur remarque vite qu'il s'agit de quelqu'un dont l'esprit travaille

tous azimuts, qui aime la terre et les gens et les traite avec respect. En 1984, il a repris l'exploitation laitière familiale, qu'il a rachetée en 1992 et agrandie, si bien qu'elle compte actuellement 31 hectares. Pas moins de 11 hectares appartiennent à la commune bourgeoise de Brougg (AG). «L'élevage m'a toujours tenu à cœur. Cela m'a fait mal lorsque j'ai dû passer en 2008 à l'élevage de vaches-mères. Mais je ne l'ai pas regretté longtemps, car j'ai retrouvé la relation profonde vache-veau qui accompagne ce type d'élevage.»

Steyr un jour, Steyr toujours

Il aime aussi prendre grand soin de ses terres. «Je fais tout ce que je peux pour éviter de trop les compacter partout où c'est possible.» Lorsqu'il achète des machines, leur taux d'utilisation prévisible est un critère important. En 1989, il s'est offert pour son 30^e anniversaire un Steyr «8080 A» («A» pour traction intégrale) flambant neuf pesant 3220 kilos pour une charge utile de 1780 kilos et 38 tonnes de capacité de remorquage. «Mon père avait déjà des Steyr, dont un



Le logo Steyr monté sur le cadre de protection est une exclusivité.

«650 A» de 50 chevaux. En 2007, j'ai acheté un «375» neuf, une machine compacte et j'ai donné en échange mon «8055 A»; il avait une prise de force frontale Rapid. Ce que j'apprécie le plus chez Steyr, ce sont les moteurs de la marque. Ils sont bons et costauds.» Pour le «8080 A», il s'agit d'un 4-cylindres en ligne à injection directe avec turbocompresseur; refroidi à eau, il possède des chemises de cylindres remplaçables. Il délivre une puissance de 72 chevaux.

10 230 heures de service

Jusqu'en 2013, le «8080 A» était le tracteur principal de la ferme, jusqu'à ce que Hans Schütz achète pour le décharger un «9094» de 2003. Depuis, il utilise le «8080 A» pour des travaux plus légers tels que bêcher, fraiser, rouler, faner ou andainer. Actuellement, ce véhicule totalise quand même près de 10 230 heures de service. Ce que Hans Schütz apprécie surtout, c'est la commande électronique du relevage. «Cette commande est plus

sensible et plus rapide qu'une commande mécanique et aussi moins sensible à l'usure car elle n'a pas d'éléments mécaniques», ajoute Hans Schütz. Toutefois, s'il le fallait, il ne pourrait pas la réparer lui-même, remarque-t-il; il a en effet l'habitude d'effectuer lui-même la plupart des travaux d'entretien comme la vidange au bout de 250 heures de service. Après les récoltes, il passe aussi régulièrement à l'air comprimé la grille de radiateur.

Points forts et points faibles

L'emplacement du réservoir en plastique devant le radiateur est un point faible du tracteur; ces réservoirs remplacent ceux en acier et équipent les tracteurs depuis 1989. À cause d'eux, le moteur chauffe souvent; mais cela peut être aussi dû à la section trop faible de la durite d'eau de refroidissement, suppose-t-il. De plus, le tracteur a certes une traction intégrale, mais seulement des freins sur les roues arrière.

Il a fallu un certain temps à notre hôte pour s'habituer au levier de vitesses latéral et non plus en position centrale. Il a pris l'habitude de changer les 16 vitesses avant et arrière en faisant un double débrayage. Au bout de 7000 heures de service, la culasse a rendu l'âme et il a fallu la remplacer. Ce fut la seule grosse réparation. Hans Schütz prend toujours grand soin de ses trois Steyr. Il ne conduit jamais avec des écouteurs ou de la musique afin de toujours rester attentif au son du moteur.

Les Steyr lui tiennent à cœur: ils viennent d'un pays alpin comme la Suisse. Hans Schütz est aussi tireur sportif, ce qui va bien avec son nom de famille qui évoque le tir en allemand. Mais notre homme admire aussi le symbole de la marque, une cible rappelant le passé d'armurier du groupe autrichien. Le concessionnaire Alois Kuoni, à Oberhof (AG), lui a monté un logo de ce type sur le cadre spécialement fabriqué pour protéger le réservoir de diesel à l'avant.

6000 Steyr «8080» fabriqués

Dès 1978, Steyr répond aux exigences croissantes en matière de conduite, d'aménagement de cabine (en installant chauffage et climatisation), avec sa gamme «80». Il y a tout d'abord sur les modèles «8060», «8070» et «8080», puis les modèles «8090», «8100», «8110», «8120» et «8130», de 48 à 130 chevaux. Dans les années 1980, le tracteur standard «8080» a été fabriqué à 6000 exemplaires. Il était disponible en traction arrière, en traction intégrale et en voie étroite. En 1984, le moteur a été revu et sa puissance nominale augmentée de 2 chevaux. Il existait un grand choix de moteurs. L'usine d'armes

autrichienne (ÖWG) est à l'origine de l'entreprise Steyr. Elle précéda la société Steyr-Werke qui fut absorbée en 1934 par la société Steyr-Daimler-Puch AG. En 1957, l'usine de Sankt Valentin a été incorporée à la société Steyr-Daimler-Puch AG. En 1986, la division tracteurs et machines agricoles a été reprise par Steyr Landmaschinentechnik, dont le siège est à Sankt Valentin. En 1996, la marque et l'usine rejoignent le groupe Case Corporation qui fusionnera avec New Holland en 1999 à l'initiative de Fiat qui créa CNH Global. En 2007 disparut le logo représentant la cible rappelant encore la fabrication d'armes.



Hans Schütz ne voudrait pas devoir renoncer à la commande électronique de relevage.